

riche pépinière de savants et pieux cénobites, et le rendez-vous des hommes les plus recommandables par leur érudition. Son immense bibliothèque, sous la direction du célèbre Luc d'Achery, était devenue comme un vaste arsenal où l'on trouvait réunies toutes les armes nécessaires à l'apologétique chrétienne. C'est là que Mabillon avait senti s'allumer en lui cette noble passion de l'étude et des recherches historiques qui l'avait poussé bientôt à entreprendre, avec l'approbation de ses supérieurs, ses fréquents voyages à travers l'Europe pour visiter les grandes bibliothèques, interroger les savants et les manuscrits, collationner des textes, préparer, en un mot, les éléments des précieux ouvrages qui ont rendu son nom si illustre. Il y revenait toujours, au retour de ses lointains voyages, pour y faire part de ses découvertes à ses frères en religion, qui étaient aussi ses émules dans la science; et ensemble ils entretenaient ensuite une correspondance active avec les savants du monde entier. En un mot, cette abbaye de Saint-Germain-des-Prés était comme le foyer de la science catholique dans la seconde partie du xvii^e siècle. On y voyait souvent réunis, dans sa vaste bibliothèque, les grands éru-